

Dans ce numéro

Philip Wickham

Numéro 72, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28750ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Wickham, P. (1994). Dans ce numéro. *Jeu*, (72), 5–6.

DANS CE NUMÉRO

72

Scènes et cultures

Le terrain de l'interculturalisme est miné. S'y aventurer suppose que l'on se heurte aux déchirures, aux préjugés, aux malentendus et aux indifférences. Pourquoi, nous demandera-t-on, faire un dossier sur un sujet qui va de soi (le métissage des cultures est une réalité irréfutable), qui nous oblige à reposer les mêmes questions — celles de l'intégration et de la ghettoïsation, par exemple —, qui rouvre les anciennes brèches et blessures et ne fournit pas de réponse unanime et définitive ? Le terrain est périlleux aussi, parce que nous pourrions adopter un discours présomptueux qui affirmerait que, dans notre société, le métissage culturel s'est réalisé harmonieusement et qu'aujourd'hui, au Québec, les diverses cultures sont représentées également dans tous les secteurs d'activité. Même si quelques pas ont été faits, il est encore trop tôt pour parler de réalisations importantes. *Jeu* souhaite encourager la multiplication des échanges entre les cultures ; nous croyons que chacune d'elle doit contribuer à définir la culture québécoise dans son ensemble. La question de l'interculturalisme étant séculaire, elle doit constamment être reformulée. Il est donc nécessaire de tâter le pouls de cette culture des cultures, afin de relever ses signes vitaux, aujourd'hui et ici, dans la métropole, où les interactions entre les cultures sont les plus nombreuses.

Notre dossier s'ouvre sur une table ronde, animée par Michel Vaïs et moi-même ; nous y avons convié des écrivains québécois venus d'ailleurs à s'entretenir sur certaines questions difficilement contournables : pourquoi choisir le théâtre ? quel rapport existe-t-il entre l'écriture et le pays d'accueil ? quel problème la langue pose-t-elle ? dans quel(s) lieu(x) les auteurs situent-ils l'action de leurs pièces ? Dans un article d'opinion, Louise Vigeant interroge les préfixes — inter, trans, multi... — accolés au mot culture et affirme que le terme forgé correspond toujours à une vision particulière du rapport entre les cultures. Alexandre Lazaridès a lu certaines pièces (elles ne sont pas encore très nombreuses) qui correspondent à une écriture immigrante, pour en dégager les grands axes thématiques : la famille, la langue, ce qui distingue les hommes des femmes et les générations entre elles. J'ai pour ma part visité certains lieux de diffusion à Montréal et rencontré les personnes qui les animent. Mon article traite de la manière dont ces lieux contribuent à provoquer, avec plus ou moins de facilité, la rencontre des cultures et des arts. Dena Davida, de son côté, s'est penchée sur le travail de trois chorégraphes

montréalais, exemplaires à ses yeux du métissage des esthétiques en danse. Pour conclure le dossier, sans pour autant le clore, nous publions la communication prononcée en mars 1994 par Georges Banu, lors du dernier colloque de l'A.I.C.T., qui s'est tenu à Montevideo, en Uruguay. Il y est question d'interculturalisme à une échelle internationale. Quatre portraits d'artistes — une Bulgare, un Russe, une Canadienne anglaise et une Zaïroise — ponctuent notre dossier et témoignent du parcours qui les ont conduit à pratiquer le théâtre ou la danse à Montréal.

Explorations

Poursuivant son exploration théâtrale, *Jeu* a voyagé au-delà des frontières. Georges Schlocker témoigne du retour, en France, d'un genre littéraire laissé-pour-compte depuis quelques années, le monologue, retour qui se fait parallèlement à celui du texte à la scène. Irène Sadowska-Guillon souligne la contribution grandissante des compagnies russes dans la programmation régulière des théâtres, au moment où la Russie subit d'importants chambardements. Au Festival d'Avignon, Josette Féral s'est intéressée aux productions desquelles se dégageait une nouvelle sensibilité vis-à-vis de la tragédie de la part des gens de théâtre. Elle relate la réception mitigée de l'*Andromaque* d'Euripide, mise en scène par Jacques Lassalle, et l'intelligence du travail de Jacques Nichet, qui a monté l'*Alceste* d'Euripide. En Ontario, Johanne Bénard a assisté à la première édition du Kingston Summer Festival 94.

Stéphane Lépine, sous S.V.P. mette en scène, fait le compte rendu de deux textes dramatiques : la traduction française de *Chutes* de l'écrivain britannique Gregory Motton, dont « l'écriture [...] fonctionne comme une bouée de sauvetage », et une pièce inédite de Jean Genet, intitulée *Splendid's*. Nous vous offrons également à lire trois articles sur la danse. Andrée Martin se penche sur le travail d'un chorégraphe québécois qui a imposé un style et une vision artistique d'une importance capitale : Jean-Pierre Perreault. Cet article est suivi de deux comptes rendus d'Alexandre Lazaridès sur des productions montréalaises qu'il a vues à l'Agora de la danse.

Bonne lecture.

Philip Wickham